

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **8 (1944-1946)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Le Jura et la tectonique d'écoulement

PAR

D. AUBERT

### I. — Introduction.

Dans une publication parue en 1941, intitulée « Observations et vues nouvelles sur la Géologie des Préalpes romandes » (1), MM. Lugeon et Gagnebin ont exposé leurs nouvelles idées sur la formation des Alpes. Selon eux, les masses sédimentaires préalpines ont été soulevées par des poussées tangentielles profondes, comme on l'admettait jusqu'alors, mais leur mise en place sous forme de nappes de charriage, est le résultat d'un lent glissement sur un plan incliné, sous le seul effet de la pesanteur. A la manière d'un énorme glissement de terrain, la nappe a coulé suivant la direction de moindre résistance, tournant les obstacles et comblant pour finir les dépressions de l'avant-pays.

Cette théorie, à la fois si hardie et si réaliste, aura des répercussions hors du domaine alpin, cela va sans dire ; en fait elle pose à nouveau le problème de l'origine de toutes les chaînes de montagnes, et singulièrement celui du Jura, qui n'est en somme qu'une dépendance des Alpes. Que devient cette théorie de l'écoulement dans cette chaîne sans nappes ? Quel a été le rôle de la gravité et des glissements dans la naissance de ces anticlinaux droits, couchés ou chevauchants, dont sont constitués les chaînons jurassiens, ou de ces vastes aires synclinales qui forment les vallons et les plateaux ? Cette question, les auteurs de la théorie n'ont pas manqué de se la poser et nous reviendrons sur leur réponse, en essayant, à notre tour, de trouver une solution à ce problème.

D'emblée, on peut distinguer deux types d'écoulements dans le Jura :

1. Des écoulements locaux, limités à un pli ou à un groupe de plis, semblables, toutes proportions gardées, au glissement des nappes préalpines et helvétiques.

2. Un éventuel écoulement ou glissement régional ou général, affectant tout un secteur ou même l'ensemble de la chaîne.